

La Vigie c'était comme un jardin, un lieu de liberté

où l'on s'amuse, où on est entre amis. Ce lieu est en train de disparaître, il a disparu. A l'époque, comment c'était ? Un exemple, le mois de Ramadan, une fois fini le Futari, quand on mangeait avec les familles, pour attendre le Tsahu, les gens sortaient dehors, ils s'asseyaient dans les arbres près des bangas, on parlait, on discutait jusque au petit matin, avant de manger, avant l'Alfadjr. Il y avait jamais eu de problème, il y avait jamais eu de souci. Tu viens maintenant, tu vas voir que des familles, dès qu'elles font le fouthah, tu ne verras personne sortir, à part lors des foires, et encore, ils vont pas descendre jusque à minuit, une heure du matin, ils vont rentrer, de peur qu'on les attaque.

Il y a des contes, nos parents, nos grands parents nous racontaient des histoires, telle personne a vécu ici, telle personne a vécu là, c'était comme ça, il y avait des chefs de famille, le vendredi, on se retrouvait, on parlait de ce qui va se passer. Tout ça n'existe plus. Lorsque je raconte la mémoire de la Vigie, c'est aussi ça qui est en train de disparaître. Les temps changent et les gens aussi changent. Quelque part c'est bien de changer, mais c'est aussi... Les histoires disparaissent avec la disparition de la vieille Vigie. Il y a rien qui va montrer que là il y avait ça. Tu m'as demandé si j'ai une photo de l'ancienne Vigie, je te dirai qu'il y en a plus. Et même si j'essaye de trouver je vais pas. A l'époque ça n'existait pas, ça. La Vigie, c'est une mémoire collective et elle est en train de s'effacer.

Les djinns de ma grand-mère me portaient partout. Tout le monde est né avec un djinn, c'est ça que les gens n'arrivent pas à croire. Chaque être humain est né avec son djinn. Soit ton djinn, il devient catastrophe, soit il est tranquille mais chacun de nous a un djinn. Il faut savoir les contrôler, c'est tout.

Il n'y a pas qu'à la Vigie, je pense que dans toutes les îles des Comores ces histoires sont déjà vécues. Une histoire s'est passée vers 2007, l'histoire de Ngnombe, un homme avec un pied de vache, cette histoire vraiment elle a fait flipper tout le monde, pas qu'à la Vigie. Les gens avaient peur de sortir la nuit parce-qu'ils avaient entendu que Ngnombe, lui, tu le vois, donc tu disparais, on a pas de traces. Quand on parle de djinns, il y a deux sortes de djinns. Il y a les djinns de la mer, ce sont des djinns vraiment très très puissants, et il y a aussi les djinns qui vivent dans les maisons. Il y a les djinns qui sont tranquilles, qui sauvent des gens, mais il y a aussi des djinns méchants, qui détruisent.

Il y a quelque chose à creuser sur les figures d'Androa (Mindre Kolo) dans le quartier, dans ce qu'il fait il y a des gestes qui marquent les gens et renvoient aux djinns.

Il y a des cérémonies de djinns pour faire venir les esprits. Les grandes cérémonies se passent dans des grottes, on laisse des pierres, des sacrifices et à un moment donné, il y a des djinns qui rentrent dans le corps des gens et qui parlent. Dès qu'ils arrivent ils détruisent d'abord, ils ont une force incroyable, je l'ai déjà vécu. Une femme peut soulever une voiture, une force surnaturelle. Il y a deux méthodes pour les faire sortir ces djinns là. J'ai une cousine éloignée qui habite à Majimoni, en Grande Terre, quand son djinn arrive, elle peut disparaître pendant 24 heures, tu sais même pas où elle est partie et quand elle revient, tu lui poses des questions, elle n'arrive pas à te répondre.